Observation N° 69

Sur une hernie Sphacélée

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Barbe Rouyer, femme à Jean Douart, manœuvre, de Jouy-Sous-les-côtes, village distant d'une lieue de Commercy, fut affligée dès sa plus tendre Jeunesse d'une hernie Inguinale qui n'ayant pas été contenue, s'est accrue Jusqu'à la 44eme année de son age.

Au mois d'aoust de l'année 1770 cette pauvre mercénaire fut appellée pour laver une lessive. on lui donna pour son déjeuner des prunes de Mirabelles qu'elle mangea à belles dents sans en épargner les noyaux qu'elle avala avec autant d'avidité que ce qui les environne. quelques heures après, pressée par la soif, au lieu de mettre le nez au robinet de la fontaine où elle lavoit, elle court à un arbre d'où elle détache une pomme encore acerbe qu'elle avale machée grossierement. ces corps indigestes ne tardérent pas à ocasionner un étranglement dans l'intestin pour lors échappé sous l'arcade des muscles du bas-ventre. Elle chercha inutilement à réduire, comme elle avoit coutume, les parties échappées. La tension de cette tumeur, le météorisme du bas-ventre ne tarderent pas à l'allarmer. Les Sœurs de l'hopital pour qui elle avoit travaillé ce jour là, à qui elle fit part de son accident employerent inutilement la saignée les cataplasmes emolliens et carminatifs. La Dame du lieu

ARC 15 d-68

à la charité de qui les pauvres sont redevables de la
fondation de cet hôpital, touchée de l'Etat de cette pauvre femme
m'envoya prier de lui donner mes soins. Arrivé près d'elle, Je
ne pus porter qu'un pronostic des plus tristes, trouvant les parties
contenues dans le sac herniaire absolument sphacelées. Cependant
le bas-ventre météorisé, le hocquet, le vomissement existans encore
Je Jugeai que la partie supérieure des Intestins quoique dans
un état inflammatoire etoit encore sans dissolution, et qu'en
Ouvrant cette tumeur Je pourrois peut etre encore la sauver.
Je fis donc l'opération, et l'extraction de l'Epiploon, et de
l'intestin dans lequel Je trouvai les noyaux ainsi que la
pomme mal maihée qu'elle avoit avalés, J'enlevai meme
une partie des levres de la playe qui etoient très amincies
et prêtes à tomber en dissolution, Je pansai avec un
digestif composé de thérébentine, de Basilicum, d'onguent
de Styrax, d'huile d'hyppericum et de quelques gouttes de
teinture de Myrrhe et d'aloes fondus et mêlés ensemble,
Je fis appliquer des fomentations sur le ventre, la tins à une diete exacte
ne lui permettant de prendre pendant plusieurs jours pour toute
nourriture que de l'eau de riz dans laquelle on mettoit de tems
en tems quelques cuillerées d'eau de canelle orgée comme
cordiale et carminative et cela dans la vue d'eviter un flux
qui auroit infailliblement atteré la malade. Une fois ou
deux par jour on lui passoit en lavement un gobelet de
décoction émolliente pour entretenir la souplesse du canal
inférieur. J'eus la satisfaction de voir par ces soins les accidents
tomber, la détersion de la playe s'établir, l'ex excréments

ne sortir par l'anus qu'une fois ou deux dans l'Espace
de deux jours, ce qui dura 16 a 17 Jours. au bout
de ce terme voyant des chairs rouges et bien grênues
Je tâchai en mettant et maintenant en flexion le
genou et la cuisse de rapprocher les lévres de la playe
afin par là d'en obtenir la réunion, prévenu que j'étois
qu'il se formeroit un pont par le moyen duquel les
matiéres fécales reprendroient la route du canal Inférieur
ce qui n'auroit pu réussir si j'avois attendu une plus
grande régénération de chairs. En Effet deux jours
aprés je vis sortir les matières par l'anus, la cicatrice
se perfectionner et parfaitement consolidée peu de jours
aprés, de sorte que la malade se trouva entiérement
guérie dans l'Espace d'un mois.

Cette femme depuis ce tems n'a ressenti aucune
Incommodité et elle jouit encore aujourd'hui de la
plus parfaite santé.

On sent d'aprés cette observation combien
il seroit inhumain d'abandonner les malades dans
des cas semblables quoi qu'ils paroissent désespérés, sçachant
combien la Nature aidée de l'art peut opérer de
miracles.

C. Denis Chir. à Commercy